

LE RETOUR D'UN ESPRIT MAUVAIS et LES DEUX DÉBITEURS

La parabole du retour d'un esprit mauvais dans Matthieu 12.43-45
et la parabole des deux débiteurs dans Luc 7.40-50 traitent de

L'AMOUR ALTRUISTE DANS LE ROYAUME DE DIEU

A. LE RETOUR D'UN ESPRIT MAUVAIS

Lire Matthieu 12.43-45.

1. Comprendre le sens naturel de la parabole.

Discuter. Quels sont les éléments réalistes de ce récit?

Notes. Dans l'expérience de certaines personnes, les éléments de cette histoire ne sont pas réalistes. Ils ne croient pas que Satan et les esprits mauvais existent et ne reconnaissent donc pas leur œuvre. Ils n'admettent pas que certains événements de leur vie (pas tous) sont provoqués par des esprits mauvais. Mais du temps de Jésus et dans de nombreuses couches de la société contemporaine, les gens croyaient et croient encore à l'existence d'esprits mauvais et à leur œuvre destructrice. Ils ont vu comment Jésus chassait les esprits mauvais de son temps et comment aujourd'hui encore, des esprits mauvais sont chassés des gens en qui ils avaient élu domicile! L'histoire ne leur paraît donc pas du tout étrange.

2. Examiner le contexte immédiat et discerner les éléments de la parabole.

Découvrir et discuter. Quels sont le cadre, le récit et l'explication ou l'application de cette parabole?

Notes.

(1) Le contexte de la parabole se trouve dans Matthieu 12.22-42.

Il inclut ce qui suit:

Le signe de la chute de Satan. Matthieu 12.22-37 aborde la question suivante: *les miracles de Christ sont-ils un signe ou la preuve de la domination (seigneurie souveraineté, contrôle) ou de la chute de Satan?* Le contexte est celui de l'opposition croissante des pharisiens et des docteurs de la loi contre Jésus et son ministère. Ils reprochaient à Jésus d'accomplir des choses qui n'étaient pas permises le jour du sabbat, et avaient déjà comploté de le tuer (Matthieu 12.2,7,10,14). Jésus était encore en leur compagnie lorsqu'il guérit un homme possédé d'un démon, qui avait perdu l'usage de la vue et de la parole (Matthieu 12.22-23). Sur ce, les pharisiens et les docteurs de la loi blasphémèrent en accusant Jésus de chasser les démons par le pouvoir de Béelzébub ou Béelzéboul, c'est-à-dire Satan. Il leur répondit que s'il chassait les démons par l'Esprit de Dieu, alors le royaume de Dieu s'était approché d'eux. Il expliquait que ses guérisons miraculeuses et ses exorcismes n'étaient pas des signes de la domination de Satan, mais plutôt les preuves de sa défaite. C'était des signes et la preuve de la réalité et de la présence du royaume de Dieu (royauté, règne souverain) sur la terre! Jésus déclarait que le fait de lier Satan et de chasser ses démons était le signe que le royaume de Dieu était venu sur la terre!

Le signe de Jonas. Dans Matthieu 12.38-42, Jésus reproche aux chefs religieux juifs leur quête de signes miraculeux. Malgré les nombreuses guérisons miraculeuses que Jésus avait opérées en leur présence, ces pharisiens et ces docteurs de la loi les rejetaient car ils les considéraient comme de simples signes *terrestres*, accomplis par la puissance du diable. Ce qu'ils voulaient, c'est que Jésus leur donne un signe venant *du ciel*, comme le feu tombé du ciel à la demande d'Élie, pour prouver qu'il était bien le Messie (Matthieu 16.1). Ces chefs religieux d'Israël et leurs disciples ne s'intéressaient donc pas à la guérison et au salut des gens; ils voulaient voir des choses sensationnelles et sublimes. Le seul signe que Jésus leur donnera sera le signe de Jonas. Le signe de Jonas est *un type* (un événement servant d'illustration) de la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts. Jésus déclare que sa résurrection d'entre les morts sera le seul signe donné à cette génération avide de signes.

Le signe d'une religion négative. Le genre de religion que les pharisiens et les docteurs de la loi prêchaient était essentiellement une religion du «ne pas». Ils n'insistaient pas sur les commandements positifs, mais sur tous les aspects négatifs de la loi de l'Ancien Testament. Ils enseignaient au peuple:

«Ne pas fréquenter les collecteurs d'impôts et les pécheurs.»

«Ne pas violer le sabbat en cueillant des épis et en les froissant entre les mains, ou en guérissant les malades.»

«Ne pas revenir sur un serment fait à Dieu», etc.

Songez encore aux nombreux interdits auxquels des gens se soumettent aujourd'hui.

Ne pas manger certains aliments.

Ne pas consommer certaines boissons.
Ne pas danser.
Ne pas chanter pendant un service religieux.
Ne pas croire ou confesser que Dieu s'est révélé dans un être humain (même s'il s'est lui-même révélé dans un buisson ardent, Exode 3.1-6)!
Ne pas chercher à savoir si tel livre religieux est la vérité ou non.
Ne pas chercher à savoir si tel homme qui se présente comme «prophète» (guide ou chef religieux) dit la vérité ou non.
Ne pas fréquenter des gens d'une autre religion que la sienne, etc.

Pour les hommes:

Ne pas raser sa barbe.
Ne pas sortir sans un couvre-chef.

Pour les femmes:

Ne pas assister au culte sans un chapeau ou quelque chose sur la tête.
Ne pas parler de Dieu aux hommes.
Ne pas paraître non voilée en public.
Ne pas parler à un homme.

Les chefs religieux juifs enseignaient 365 interdictions que tous leurs adeptes devaient observer. Il y avait 365 «*Ne pas*» dans leur religion. C'est dans ce contexte d'une religion négative que Jésus a raconté la parabole du retour de l'esprit mauvais.

(2) Le récit de la parabole se trouve dans Matthieu 12.43-45a.

(3) L'explication ou l'application de la parabole se trouve dans Matthieu 12.45b.

Jésus dit: «Il en sera de même pour cette génération mauvaise.» Ce qu'il déclare au sujet de la maison propre mais vide s'appliquait à cette génération corrompue, la nation d'Israël, qui n'a pas reconnu ni cru que Jésus était son Messie.

3. Identifier les détails pertinents ou secondaires de la parabole.

Découvrir et discuter. Quels sont les détails de ce récit parabolique qui sont vraiment essentiels ou à propos?

Notes.

L'homme. Jésus n'assigne de signification particulière à aucun détail de cette parabole. Il compare seulement la condition de l'homme qui est possédé d'un démon, en est libéré et possédé ensuite par huit esprits mauvais, à *cette génération* (Matthieu 12.45). Cette parabole doit être interprétée à la lumière de ce contexte.

L'esprit mauvais. Jésus n'a pas l'intention de faire un cours sur la démonologie. Il veut que nous concevions les esprits mauvais comme nous concevons *cette génération mauvaise* (Matthieu 12.39,45) qui *ressemble* à l'homme possédé des huit démons. Les *esprits mauvais* ne représentent rien d'autre et ne constituent pas un détail significatif de la parabole.

Les lieux arides. De même que les anges sont associés à l'ordre, à la beauté et à la plénitude de vie, les anges mauvais sont associés au désordre, à la désolation et à la mort. Les lieux sans eau ou déserts ne revêtent aucune signification particulière et ne font qu'enjoliver le récit.

Être possédé de huit esprits mauvais après avoir été possédé et délivré d'un seul. Ce détail est pertinent parce qu'il décrit la condition de *cette génération mauvaise*! Seul le contexte de l'évangile de Matthieu peut en fournir la signification.

Les débuts des ministères de Jean-Baptiste et de Jésus en Israël correspondaient en quelque sorte à la libération d'un homme possédé d'un esprit mauvais. Jean prêchait la nécessité de se repentir et de porter du fruit digne de la repentance, et il gagna de nombreux disciples (Matthieu 3.5). Jésus-Christ aussi appela les gens à se repentir en leur disant que le royaume de Dieu s'était approché (Matthieu 4.17) et lui aussi gagna beaucoup de disciples (Matthieu 4.23-25). Ce qui se passa alors en Israël ressemblait à l'expulsion d'un esprit mauvais qui avait pris possession d'un homme, *l'homme* représentant la nation d'Israël d'alors.

Mais sous l'influence des pharisiens et des docteurs de la loi, la condition d'Israël changea rapidement. De plus en plus de disciples des pharisiens et des docteurs de la loi s'opposèrent à Jésus. Les chefs religieux le critiquèrent ouvertement, l'accusèrent et l'insultèrent (Matthieu 12.2,7,10,14,24). Ils complotèrent même de le tuer. Finalement, eux et leurs disciples vociférèrent: «Crucifie-le!» (Matthieu 26.59; 27.1,20,41). C'est comme si, à ce moment-là, huit esprits mauvais avaient remplacé l'unique esprit mauvais. *L'homme* continue de représenter la nation d'Israël que Jésus qualifie de *génération mauvaise*. En s'opposant à Jésus-Christ et en le rejetant, Israël a aggravé sa situation!

4. Identifier le message principal de la parabole.

Discuter. Quel est le message principal de cette parabole?

Notes.

La parabole du retour de l'esprit mauvais dans Matthieu 12.43-45 enseigne «l'amour altruiste dans le royaume de Dieu.»

Voici le principal message de la parabole: «Le royaume de Dieu se caractérise par une religion positive au lieu d'une religion négative. Il se caractérise par l'amour d'autrui au lieu de règles et de lois négatives.» C'est l'amour altruiste de Jésus pour les gens qui avaient besoin de guérison et de délivrance qui caractérise le royaume de Dieu, et non la passivité légaliste des pharisiens!

L'amour altruiste est l'une des caractéristiques essentielles du royaume de Dieu! L'amour altruiste est *l'engagement persévérant à faire ce qui est bien au lieu de la crainte continue de faire ce qui est mal!* Les vrais sujets du royaume de Dieu sont comme une maison occupée, grouillant d'activités et non une maison vide et stérile. Ce sont des gens qui ont été sauvés par grâce au moyen de la foi et qui expriment leur gratitude à Dieu par un amour et une sainteté actifs, et non par une innocence passive!

5. Comparer la parabole avec des passages parallèles et opposés de la Bible.

Lire Matthieu 15.1; 21.19; 25.18, 26-28; 25.41-46.

Découvrir et discuter. Comment chacun de ces passages bibliques confirme-t-il ou infirme-t-il ce que cette parabole enseigne?

Notes. Jésus ne se satisfait pas simplement d'une *maison propre mais vide* qui représente une religion passive et inoffensive (une religion qui s'appuie sur une longue liste de lois et de règles). Et Dieu ne se satisfait pas d'une *personne qui est seulement plantée* et développée (enseignée et formée) par des mains humaines (Matthieu 15.13). L'action de Jésus montre qu'un figuier que ne porte qu'une abondance de feuilles mais aucun fruit est sous la menace d'une malédiction. Et Jésus enseigne qu'une personne, qui dissimule les talents que Dieu lui a confiés risque d'être rejetée. Celui qui pense être chrétien mais ne se soucie pas des chrétiens dans le besoin risque de ne pas hériter le royaume de Dieu. Tous ces passages enseignent que Jésus condamne la religion passive contrôlée par les lois et les règles humaines du «*tu ne dois pas*»; il pousse et incite les gens à s'activer au service de l'amour. Les gens comme les pharisiens enseignent: «Ne fais pas ceci, ne fait pas cela!» Jésus, lui, encourage: «Fais ceci, fais cela!» Il n'essaie pas de contrôler les hommes par *la crainte de transgresser les règles*, mais il les rend libres d'aimer Dieu et leur prochain.

6. Résumé des principaux enseignements ou leçons des paraboles sur le pardon dans le royaume de Dieu.

Discuter. Quels sont les principaux enseignements ou leçons des paraboles sur le pardon dans le royaume de Dieu? Qu'est-ce que Jésus-Christ veut que nous *sachions* ou *croiyons* et que veut-il que nous *soyons* ou *fassions*?

Notes.

(1) Amour altruiste ou engagement persévérant à faire le bien au lieu de la crainte continuelle de faire ce qui est mal.

C'est l'une des grandes caractéristiques du royaume de Dieu! Sous le ministère de Jean-Baptiste, Israël ressemblait à l'homme libéré d'un esprit mauvais. Les gens se repentaient et attendaient le Messie, mais ils ne le reçurent pas. Ce n'était donc pas suffisant! C'est comme si l'âme d'Israël était *vide, inoccupée, balayée, propre et bien rangée*. Mais cette condition ne pourra et ne sera jamais capable de satisfaire les besoins les plus profonds du cœur humain et répondre aux exigences de Dieu.

(2) L'innocence n'est pas la même chose que la sainteté! La passivité n'est pas la même chose que l'amour altruiste!

Les gens tournent souvent une nouvelle page, s'efforcent d'améliorer leur vie ou y mettent de l'ordre. Mais Jésus offre davantage qu'une *maison vide et propre*! Les gens développent leurs personnalités et améliorent leurs caractères, suivent des séminaires ou des cours, participent à des conférences sur le développement de la personnalité et des compétences pour devenir meilleurs. Mais Jésus enseigne que pour changer réellement de nature intérieure et de comportement extérieur, il faut être *un arbre planté par Dieu* (Matthieu 15.13), régénéré et transformé par Dieu! Les gens sont souvent impressionnés par l'apparence, la bonne conduite, les cérémonies et le comportement religieux. Mais Jésus enseigne que les vrais chrétiens ne sont pas des gens qui ont un cœur et une vie propres mais *vides*. Ce sont des hommes et des femmes qui ont des cœurs propres et *occupés* par le Saint-Esprit. Pour beaucoup de gens, ce qui compte surtout, c'est l'apparence extérieure de la religion et de la vie. Mais pour Jésus, *la transformation intérieure* de la religion et de la vie est le fondement d'un changement visible durable. À cause de leur transformation intérieure, les chrétiens sont des gens qui possèdent un amour altruiste, qui sont consacrés à Dieu de tout leur cœur, qui rendent grâces spontanément, qui se mettent au service des autres en se sacrifiant.

(3) Quelques autres paraboles enseignent le danger d'un affichage extérieur au lieu d'une réalité intérieure.

La parabole du figuier stérile enseigne qu'un figuier qui ne produit rien que des feuilles est maudit, même s'il ne porte pas de fruits pourris. Et la parabole des talents enseigne qu'un homme qui enfouit son talent est rejeté. Ceux qui, dans la vie présente,

ne font rien pour les affamés, les assoiffés, etc. n'entreront jamais dans la vie éternelle (Matthieu 25.34-46). Toutes ces personnes ressemblent à une maison propre mais vide. Leur aspect extérieur semble indiquer une réelle transformation. Mais Jésus regarde au cœur pour voir s'il est non seulement propre mais aussi occupé par le Saint-Esprit et rempli d'amour altruiste.

L'apparence extérieure, la religion de façade et le simple évitement du mal comportent un grand danger. Il est très dangereux de pratiquer une religion légaliste qui dit: «Ne fais pas ci, ne fais pas ça!» ou: «Ne guéris pas les malades le jour du sabbat!» Les pharisiens exerçaient une domination sur leurs disciples en leur faisant cultiver la peur de transgresser l'une quelconque de leurs 365 interdictions qu'il fallait observer pour plaire à Dieu d'après eux.

(4) Le royaume de Dieu se caractérise par la religion positive de Jésus-Christ plutôt que par la religion négative des chefs religieux juifs et des docteurs de la loi.

Alors que les pharisiens enseignaient: «Ne fais pas ceci!» et «Ne fais pas cela!», Jésus, lui, exhortait: «Fais ceci!» et «Fais cela!». Il prêchait: «Aime Dieu!» et «Aime ton prochain!» La bonté de Jésus-Christ contrastait avec la froideur des pharisiens, et sa largesse d'esprit avec leur étroitesse, son amour altruiste avec leur égoïsme, son insistance sur le sens profond de la loi avec leur insistance sur la lettre de la loi. Le Christ au grand cœur ne pouvait coexister avec les pharisiens bigots. C'est pourquoi, Jésus déclara: «Car je vous le dis, si votre justice n'est pas supérieure à celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux» (Matthieu 5.20).

B. LES DEUX DÉBITEURS

Lire Luc 7.40-50.

1. Comprendre le sens naturel de la parabole.

Discuter. Quels sont les éléments réalistes du récit?

Notes. L'histoire de deux hommes qui devaient de l'argent à leur créancier est une réalité connue de tous. Cinq cents deniers correspondaient à la somme d'argent qu'un ouvrier agricole aurait gagnée en cinq cents journées de travail, et cinquante deniers ce qu'un autre ouvrier aurait gagné en cinquante journées de travail. Ce sont de coquettes sommes d'argent. Aucun des deux hommes ne pouvait la rembourser. Au lieu de les faire mettre en prison jusqu'à ce qu'ils aient épongé leurs dettes, le créancier les leur remit.

Jésus conclut sa parabole par une question pour faire réfléchir ses auditeurs au message principal: «Lequel l'aimera le plus?» Simon répondit correctement: «Celui, je pense, auquel il a fait grâce de la plus grosse somme.»

Jésus tire l'application en comparant la femme qui avait oint ses pieds avec le pharisien qui l'avait invité à manger: «C'est pourquoi, je te le dis, ses nombreux péchés ont été pardonnés, puisqu'elle a beaucoup aimé. Mais celui auquel on pardonne peu aime peu.»

2. Examiner le contexte immédiat et discerner les éléments de la parabole.

Découvrir et discuter. Quels sont le cadre, le récit et l'explication ou l'application de cette parabole?

Notes.

(1) Le contexte de la parabole se trouve dans Luc 7.36-9.

Le pharisien. Un pharisien avait invité Jésus à manger chez lui. On ne sait pas pourquoi il l'a invité. Peut-être avait-il entendu dire que Jésus était un grand prophète, auquel cas il a pu l'inviter par curiosité (Luc 7.16). Il se peut aussi qu'il cherchait une occasion d'accuser Jésus (Luc 6.7). Il ne l'invita certainement pas par amour, ni même par considération, comme le montre le traitement qu'il réserve à Jésus (Luc 7.44-46). Jésus a cependant accepté l'invitation. Jésus ne mangeait pas seulement avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs (Luc 5.29-30), il mangeait aussi avec les pharisiens (Luc 7.36; 11.37; 14.1).

La femme. En Israël, il n'était pas inhabituel que des personnes non invitées entrent dans une maison à l'heure du repas. Elles s'asseyaient généralement le long du mur, observaient ce qui se passait et engageaient la conversation avec certains invités. Une femme bien connue pour sa mauvaise réputation entra où Jésus mangeait et s'assit aux pieds de Jésus. Il ne serait pas juste de la qualifier de prostituée, car une femme pouvait être pécheresse sans être une prostituée. De plus, d'après la description présente, il ressort qu'elle ne vivait plus la même vie qu'autrefois. Avant ce jour, elle avait dû entendre Jésus prêcher l'Évangile et avait cru, car toute son attitude témoigne sa reconnaissance à Jésus. Elle nourrissait dans son cœur un sentiment grandissant d'appréciation du pardon que Dieu lui avait accordé. C'est pourquoi elle apportait une offrande de valeur à celui qui avait été l'instrument de son changement de vie.

Le geste de gratitude de la femme. Écrasée par la tristesse réelle de sa vie pécheresse passée, elle fondit en larmes et ses larmes tombèrent sur les pieds de Jésus. Elle les essuya avec ses cheveux, les embrassa et versa du parfum sur eux. Simon, le pharisien, observa cette scène qu'il trouvait choquante et conclut dans son cœur que Jésus ne pouvait pas être un prophète, sinon il aurait su que c'était une femme de mauvaise réputation et il ne lui aurait pas permis de le toucher. En réponse à l'attitude et aux pensées du pharisien, Jésus raconta cette parabole.

(2) Le récit de la parabole se trouve dans Luc 7.41-42.

(3) L'explication ou l'application de la parabole se trouve dans Luc 7.43-50.

Devant tous les invités, Jésus dénonce le traitement minable qui lui avait été réservé par son hôte, le pharisien. Celui-ci n'avait pas accueilli Jésus avec les marques habituelles de l'hospitalité orientale. Il ne lui avait pas donné d'eau pour se laver les pieds après la marche sur les chemins poussiéreux (Genèse 18.4; Juges 19.21). Il ne lui avait pas donné le baiser d'accueil, signe d'affection (Genèse 29.13; 45.15; 1 Pierre 5.14). Il n'avait pas oint sa tête avec de l'huile, même pas avec de l'huile d'olive bon marché, symbole de joie (Psaume 23.5; 45.7; 141.5). Bref la manière dont le pharisien accueillit Jésus était froide, condescendante et discourtoise.

Jésus ajoute qu'il a reçu un traitement radicalement opposé de la part de la femme. Au lieu d'eau, elle utilisa ses larmes pour laver ses pieds. C'était le signe de sa repentance. Au lieu d'un baiser sur la joue, elle couvrit de baisers ses pieds; ces baisers étaient le symbole de son humble gratitude. Au lieu d'huile d'olive bon marché, elle versa sur ses pieds un parfum coûteux et de bonne odeur!

Jésus dit alors: «Ses nombreux péchés sont pardonnés, puisqu'elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on pardonne peu aime peu.» Cette application que fait Jésus revêt la signification suivante: le pharisien ne croyait pas à l'Évangile. Il ne se croyait pas pécheur; c'est pourquoi il n'éprouvait aucun besoin de pardon; en conséquence, il n'exprime aucune reconnaissance. Il a exprimé son manque de foi en ne manifestant aucun amour à Jésus.

À l'opposé, la femme crut à l'Évangile (Luc 7.50). Elle avait été écrasée par ses péchés, et ceux-ci étaient désormais pardonnés! Sa foi dans le message de Jésus lui donna la certitude d'un plein pardon des péchés. Elle témoigna sa conviction d'avoir été pardonnée par l'amour qu'elle manifesta à Jésus. Jésus confirma ce qu'elle savait déjà en principe et qu'elle avait expérimenté dans son cœur en lui disant: «Tes péchés sont pardonnés... Ta foi t'a sauvée, va en paix.» Romains 5.1 affirme: «Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ.» Cette femme avait la foi; c'est pourquoi elle avait la paix avec Dieu et montra son amour à Jésus-Christ! (Contraster avec Ésaïe 57.20-21).

3. Identifier les détails pertinents ou secondaires de la parabole.

Enseigner. Jésus ne donne de signification particulière à aucun détail de la parabole.

4. Identifier le message principal de la parabole.

Discuter. Quel est le message principal de cette parabole?

Notes.

La parabole des deux débiteurs dans Luc 7.40-50 enseigne «l'amour altruiste dans le royaume de Dieu.»

Voici le principal message de la parabole: «L'effusion d'amour découle du sentiment d'avoir été pardonné, et la prise de conscience d'avoir été pardonné résulte de la foi dans l'Évangile.» La personne à qui beaucoup a été pardonné montre beaucoup d'amour. Celle à qui peu a été pardonné montre peu d'amour.

La démonstration d'amour pour Jésus est l'une des caractéristiques du royaume de Dieu! Les vrais sujets du royaume de Dieu, dont les péchés, quel qu'en ait été le nombre, ont été pardonnés, expriment leur gratitude à Dieu en manifestant leur amour pour Jésus-Christ.

Jésus oppose l'absence de sentiment de pardon chez le pharisien au sentiment de pardon manifeste chez la femme. Le pharisien s'estimait juste et n'avait besoin d'aucun pardon. Comme rien ne lui avait été pardonné, il n'aimait rien. Comme il n'avait reçu aucun pardon de Jésus-Christ, il n'aimait pas non plus Jésus-Christ. En revanche, la femme était profondément consciente de sa nature pécheresse et du plein pardon obtenu. Comme beaucoup lui avait été pardonné, elle aimait beaucoup. Comme elle avait reçu de Jésus le pardon de ses nombreux péchés, elle lui témoigna beaucoup d'amour en retour.

Dans cette parabole, il y a un contraste entre une personne à qui *rien n'a été pardonné* et une autre à qui *tout a été pardonné*! Parmi les chrétiens, il n'y a pas de contraste entre ceux auxquels beaucoup a été pardonné et ceux auxquels peu a été pardonné. Tous les chrétiens qui se sont repentis de leurs péchés et croient en Jésus-Christ sont totalement pardonnés! Mais au fur et à

mesure de leur croissance spirituelle, les chrétiens prennent davantage conscience de ce que Christ a fait pour eux et de l'ampleur de son pardon. Par conséquent, ils peuvent aussi voir grandir leur amour pour lui. Un chrétien âgé est souvent plus conscient de sa nature pécheresse qu'un jeune chrétien. Plus l'individu est conscient de sa nature pécheresse, plus il a conscience de son besoin de pardon. Et plus il mesure à quel point il a été pardonné par Jésus-Christ, plus il exprimera sa reconnaissance par un amour grandissant pour Jésus-Christ! Quand Dieu *pardonne* complètement à une personne, il la déclare 100% juste à ses yeux et continue de *la considérer et de la traiter* comme 100% juste toute sa vie (cf. Romains 4.4-8)!

5. Comparer la parabole avec des passages parallèles et opposés de la Bible.

Lire Luc 5.17-26.

Découvrir et discuter. Comment chacun de ces passages bibliques confirme-t-il ou infirme-t-il ce que cette parabole enseigne?

Notes. Dans Luc 5.17-26, Jésus guérit un paralytique amené à Jésus par ses quatre amis. Jésus discerne d'emblée que le vrai problème de ce paralytique est avant tout sa culpabilité aux yeux de Dieu. Jésus peut lire dans le cœur du paralytique et se rendre compte qu'il se sentait coupable et avait honte de ses péchés. Il pouvait aussi lire dans le cœur des quatre amis de l'infirmes et constater leur foi dans ce qu'il pouvait accomplir. Voyant la *foi* du paralytique et celle de ses quatre amis, il est ému et dit: «Tes péchés te sont *pardonnés*.» Aussitôt, les pharisiens et les docteurs de la loi sont outrés car il considèrent Jésus comme un blasphémateur. Ils l'accusent de faire ce que Dieu seul peut faire, c'est-à-dire pardonner les péchés. Au fond d'eux-mêmes, ils se disent que c'est facile pour Jésus de prononcer le *pardon*, mais qu'il fasse donc quelque chose en faveur de ce malade! Jésus prouve l'authenticité de sa prétention à être Dieu (le Fils de Dieu) qui a pris sur lui la nature humaine (le Fils de l'homme) et qu'il avait le pouvoir de pardonner les péchés en guérissant instantanément et complètement le paralytique. Jésus-Christ pardonne les péchés des gens sur la base de l'expiation des péchés qu'il accomplira sur la croix. Comme il a fait l'expiation des péchés, il a le droit d'effacer les péchés d'une personne et de lui accorder le pardon! Alors que les pharisiens étaient centrés sur la religion négative avec ses nombreuses interdictions, comme *ne pas* guérir le jour du sabbat, Jésus, lui, était entièrement tourné vers l'action positive, manifestant son amour aux déshérités de ce monde.